Rapport des observations Communiquées a L'académie Royale de chirurgie, par Mr Montallier Me ès arts et ancien chirurgien d'ivry sur seine près paris.

Des deux observations envoyées a L'academie par Mr Montallier, La premiere présente Le Cas d'un hydrocéphale qui mit obstacle a L'accouchement naturel; Mr M..., dans cette circonstance, prit Le parti d'aller chercher Les pieds de L'enfant, pour terminer cet accouchement, et il nous paroit que c'étoit Le seul qu'il pût prendre. Les exemples d'enfans qui naissent avec cette affection contre nature se présentent assez fréquemment dans La pratique; on a vu des hydrocéphales dont le volume de la tête etoit prodigieux, temoin celui de Bejle dont La description se trouve dans Le journal de médecine. une détail plus circonstancié de celui dont il est question, auroit rendu L'observation de Mr M.... plus interessante pour L'histoire de cette maladie: quant au procédé operatoire, il n'a rien de neuf, Mr M.... ayant suivi La pratique ordinaire.

on voit dans La seconde observation, qu'une femme, au moment de son accouchement, avoit, par L'effet d'un régime très échauffant, et peut être autant par une constitution naturelle, L'orifice de La matrice, dense et Rénitent, au point que sa dilatation ne pouvoit facilement se faire. Mr Montallier, pour assouplir les fibres de cette partie, a eu Recours a tous Les Relachans, qui ont tellement facilité La dilatation de L'orifice, que L'accouchement, qui ne paroissoit suspendu que par cet obstacle, s'est terminé très heureusement; L'enfant vint mort; Les suites de La couche furent traversées par une fievre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 27 d 22

inflammatoire, que l'auteur attribue au Régime échauffant que l'on avoit fait observer à la malade avant et pendant le travail, laquelle il civilisa heureusement, par les saignées du bras, les boissons délayantes et une diete severe. Cette conduite, qui est la seule qu'il y eut à suivre, est celle des meilleurs praticiens, et fait honneur à la sagacité de Mr Montallier.

Quoique les deux cas de chirurgie, qui font le sujet de ces observations, se présentent assez souvent dans la pratique, l'academie auroit pu les consigner dans ses Régistres, et ils auroient augmenté le nombre de ceux qu'elle peut déja avoir sur la même matiere: mais l'auteur les ayant publiés dans les nos 20, et 21 de la gazette de santé du mois de mai de cette présente année, et l'academie n'étant pas dans l'usage d'adopter ceux que les auteurs rendent publics, sur tout quand ce ne sont pas des ~~sujets~~ faits rares et très interessans, nous croyons qu'elle doit les rejetter. nous pensons qu'elle ne doit pas non plus adopter les Réflexions qui terminent ces observations, ni celles que le gazetier s'est permises à la suite. Mr M... croit que si les Lieutenants de Mr le premier chirurgien du Roy établissoient des sous-Lieutenants dans quelques uns des villages de leurs arrondissements, pour veiller à ce que les sages femmes et les jeunes chirurgiens ne ~~puissent pas trop s'avancer~~ dans l'exercice des accoucheurs, il n'arriveroit pas dans les campagnes autant d'accidens, qu'il en arrive par l'impéritie de ces personnes, trop peu instruites pour s'acquitter avec succès des operations que les diverses circonstances rendent nécessaires. mais 1o ces accidens ne sont pas aussi ~~frequens~~ frequents qu'on l'imagine, et qu'on veut bien le dire; 2o. il seroit difficile qu'un chirurgien sous lieutenant

occupé dans sa paroisse et dans plusieurs autres de ses affaires propres, pût se trouver, à point nommé, chez toutes les femmes des differents villages de son département, au moment de leur accouchement. il seroit plus utile, ce nous semble, de ne permettre l'exercice des accouchemens qu'aux seules personnes qui en auroient faits une étude particuliere, et dont la capacité auroit été constatée non seulement par des certificats authentiques; mais encore par des Examens sur tous les cas d'accouchemens, lors de leur Réception à la Maitrise.

Les Réflexions de l'auteur de la gazette de santé sur celles de Mr M.... que nous venons de Rapporter, portent sur ce que dans les accouchemens, il se trouve beaucoup de circonstances qui sont entierement du Ressort de la médecine, où les lumieres de ceux qui la professent, sont absolument nécessaires; il prétend que, pour bien faire, il seroit avantageux que ceux d'entre les Médecins qui se sont Livrés a la partie des accouchemens, fussent, concurremment avec Mrs les chirurgiens, chargés d'examiner ceux qui s'adonnent à cet art, et leur expédiassent à cet effet leurs Lettres de Maitrise.

La prétention qu'ont les médecins d'embrasser l'universalité de l'art les porte toujours a croire leur présence nécessaire dans les operations de chirurgie, pour Rectifier un manuel dont il leur est impossible de voir la marche; ils croyent également que la

ACADEMIE NATIONALE DE ... BIBLIOTHEQUE ...

conduite d'une couche est directement de leur ressort; cette prétention nous paroit d'autant moins fondée, que les professeurs de l'art des accoucheurs enseignent à leurs élèves ~~[illegible]~~ toute la sphère de cette partie de la chirurgie; où cette sphère comprend en même temps les maladies des femmes grosses et accouchées et le manuel des accouchements pour tous les cas possibles; toutes ces matières sont décrites avec une égale clarté, dans leurs leçons et dans leurs écrits, et les méthodes curatives pour tous les cas pathologiques relatifs à cette partie de l'art, étant établis dans leurs ouvrages, d'après les meilleurs principes; nous ne voyons pas ~~[illegible]~~ en quoi la présence d'un médecin seroit plus utile, dans tous ces cas, que celle d'un chirurgien: la pratique en offre tous les jours la preuve, et sans sortir de notre sujet, nous venons de voir que Mr Montallier a traité avec succès et selon la méthode la plus reçue, la maladie inflammatoire qui vint compliquer la couche de la malade qui fait le sujet de sa seconde observation: un chirurgien instruit peut donc remplir à cet égard les vües de l'art, sans le secours d'un médecin, qui sous un air capable se fait souvent un malin plaisir de condamner ses procédés.

quant à la présence d'un médecin a l'examen d'un chirurgien accoucheur ou d'une sage-femme; elle est au moins inutile; les maitres de l'art préposés pour

Ces examens, sont ~~plus~~ pour le moins aussi en état que les médecins accoucheurs, et beaucoup plus que ceux qui ne le sont pas, de s'assurer de la capacité des aspirans à la maitrise en cette partie de l'art; d'où nous concluons que les Réflexions de l'auteur de la gazette de santé tombent d'elle même, que l'on ne doit y avoir aucun égard, et qu'on peut très bien leur préferer celles que nous avons faites en faisant part de celles de l'auteur.

Herivaux fils.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE